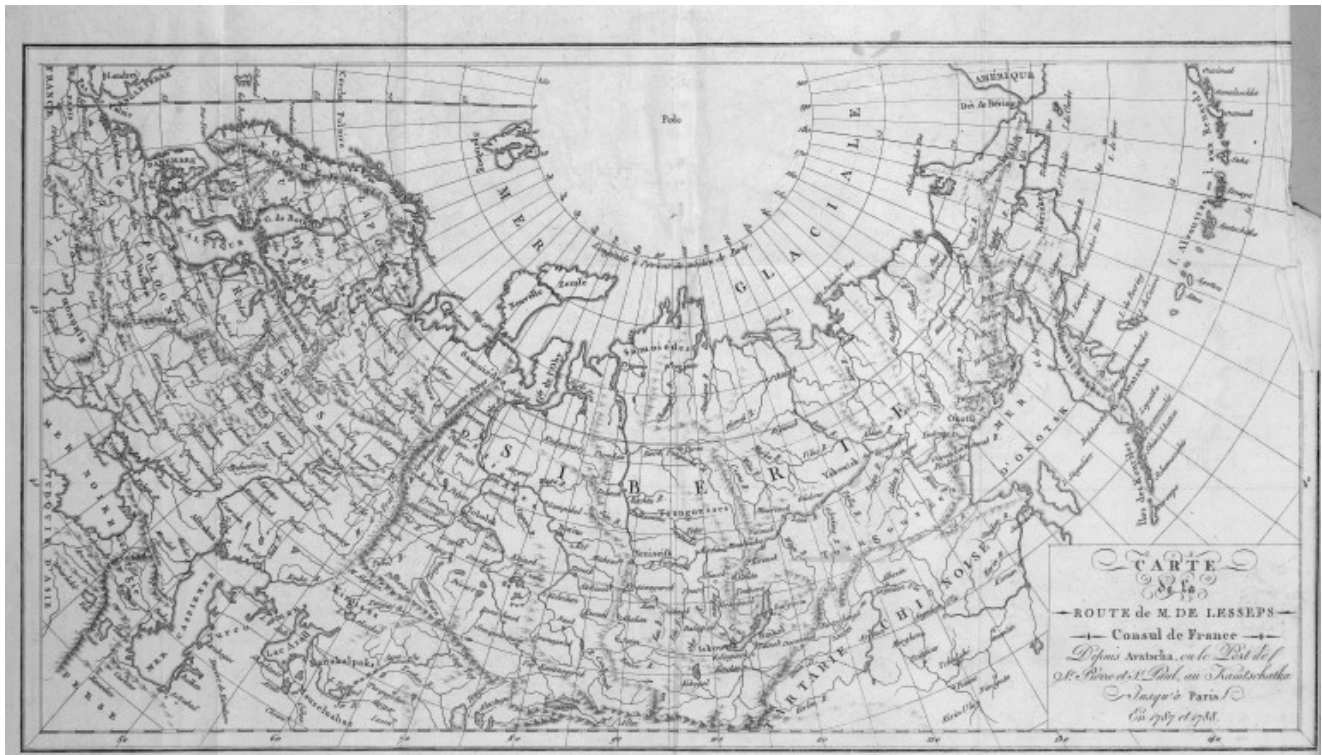


Le premier Français à Tomsk (par Olga Krouptseva)

Qui fut le premier Français sur les bords de la rivière Tom? On ne peut pas trouver le nom de cette personne dans les guides modernes et les encyclopédies. Le dictionnaire encyclopédique *Brockhaus et Efron* n'en parle pas non plus. Cependant la réponse se trouve facilement dans de vieux dictionnaires français publiés au milieu du XIX^e siècle, par exemple, «*La biographie universelle, ancienne et moderne*», conservée dans la section des livres rares de la Bibliothèque Scientifique de l'Université d'État de Tomsk.



Ces livres affirment que cette personne est Jean-Baptiste Barthélémy de Lesseps (1766-1834). Cela s'est passé il y a plus de 200 ans, en août 1788. Qu'est-ce qui l'a amené à Tomsk? La passion pour les voyages et les aventures? Il ne faut pas oublier que la Sibérie représente pour les Français du XVIII^e siècle un pays inconnu, sauvage, exotique, peuplé par des Tatars, des Cosaques et les déportés pour causes criminelles. Les Français qui ont été dans ce *Pérou russe*, on peut les compter sur les doigts d'une main: l'astronome Louis Delisle de La Croyère, l'abbé Chappe d'Auteroche et quelques prisonniers de guerre déportés... C'est tout. Mais ils n'ont pas été en Sibérie plus loin que Tobolsk. Il faut remarquer que ni Tomsk ni même la Sibérie n'étaient pas le but de la visite de J.B. Barthélémy de Lesseps. Le noble de Lesseps a commencé sa carrière diplomatique très tôt, d'abord en qualité de vice-consul français en Russie dans la ville de

Cronstadt. A la fin de 1784, il est reparti pour Paris sur mission du comte de Ségur, l'ambassadeur de France en Russie et l'auteur de «Mémoires» connues sur le pays. En France à cette époque-là, on préparait l'expédition autour du monde sous la direction du comte J.F. La Pérouse. Lesseps a été pris dans cette expédition en qualité d'interprète grâce à ses connaissances des langues étrangères.

Le 1^{er} août 1785, les frégates «La Boussole» et «L'Astrolabe» ont quitté Brest, et deux ans après, le 6 septembre 1787 elles sont entrés dans le port de Saint-Pierre et Saint-Paul au Kamtchatka à l'extrême est de la Russie. Dans ce port, l'expédition s'est ravitaillée. Lesseps a y participé activement et il a aidé beaucoup de ses camarades. Là, J.F. La Pérouse a décidé d'envoyer en France son interprète compétent et adroit avec les cartes et les documents de l'expédition. Cette décision n'était pas accidentelle. Ce jeune

Le premier Français à Tomsk (par Olga Krouptseva)

homme devait remplacer son père Martin de Lesseps au poste prestigieux de consul général de France dans l'Empire de Russie. Alors, il ne fallait pas manquer la possibilité de compléter son savoir sur ce pays et de faire des connaissances utiles. Ce n'était pas un secret que la France s'intéressait au développement des relations commerciales avec la Russie et en particulier pour les livraisons [de bois de construction] pour la marine de guerre française.

Au début de 1788, un nouveau voyage plein de dangers a commencé pour le vice-consul royal et interprète. Il a failli plusieurs fois se noyer dans les rivières sibériennes. Dans la steppe de Baraba, ses compagnons [un courrier sergent et un soldat] ont presque été tués par les autochtones furieux parce que le courrier accompagnant Lesseps voulait prendre par la force leurs bons chevaux. Sur le chemin de Nijni Novgorod, notre voyageur a été blessé à la tête par un fragment de roue volée en éclats à cause de la grande vitesse. Malgré tout, la mission de La Pérouse a été salutaire pour Lesseps. Il est seul qui a survécu dans cette expédition autour du monde. Le 17 octobre 1788 à trois heures de l'après-midi, Lesseps est arrivé à Versailles et il s'est présenté à Louis XVI le même jour. Le voyageur avait l'air très exotique: il s'était habillé en costume national kamtchadale. Le roi a prolongé l'audience pour le lendemain. Après l'accueil chez Marie-Antoinette, Lesseps « est entré à la mode » à la Cour du roi.



Lesseps a écrit un journal pendant son long voyage en traîneau à chiens, à rennes puis à cheval en Sibérie, en Russie et en Europe. Ce journal a beaucoup plu à Louis XVI

et d'après sa décision il fut publié aux frais du trésor royal. On peut apprendre par ce journal que l'envoyé de La Pérouse est arrivé à Tomsk en août 1788. Son récit consacré à cet événement est très laconique : « *Tomsk est assez jolie ; une partie de la ville est sur une hauteur où domine la maison du commandant, l'autre descend vers la rivière Tom. Je n'y restai que le temps de raccommoder mes roues* » Malgré sa courte visite, les impressions du voyageur français sont restées très agréables. Cela s'est passé grâce à sa rencontre avec le commandant de la ville Thomas de Villeneuve, originaire de France, qui l'a accepté comme un compatriote.

Le sort futur de J.B. Barthélémy de Lesseps était aussi étroitement lié avec la Russie. En mars 1802, il a reçu une nomination pour le poste de commissaire général des liens économiques à Saint-Pétersbourg qui correspondait au poste de consul général. En ce temps-là, les relations entre les deux pays étaient difficiles mais Lesseps a obtenu des succès dans ses affaires. Par exemple, il a fait un marché avantageux pour la France d'achat de bois pour la flotte. Dans sa carrière diplomatique, il est resté jusqu'en 1812, avant l'occupation de Moscou par les troupes françaises. Plus tard, il a exécuté les tâches d'intendant à la province de Moscou à la demande de Napoléon. Cet épisode a négativement influencé sa carrière future en Russie. Alexandre I^{er} n'a pas pu pardonner son service pour Napoléon et l'Empereur russe a refusé de l'accepter en qualité d'ambassadeur de France après la fin de la guerre.

En dehors de la Russie, Lesseps a servi dans des missions diplomatiques en Turquie et au Portugal où son sort fut aussi dramatique. Mais c'est une autre histoire...

En concluant, nous ajoutons qu'on conserve deux exemplaires de l'édition originale du « *Journal historique du voyage de M. de Lesseps. Paris, 1790* » dans la section des livres rares et des manuscrits de la Bibliothèque Scientifique de l'Université d'État de Tomsk.

**traduit par Galina Protchane,
Lioubov Plekhanova, Julia Averina,
Anastasi Stogova, Natalia Terehina
et Maria Vroublevskaïa**